



# Bruno Mallet anime le *Taratata* toulousain

L'animateur de 100 % musique sur TLT, depuis six saisons, est un passionné... qui n'est pas sûr de remplir à la rentrée. Rencontre.

**C'**est, avec « l'historique » Greg Lamazères, l'animateur toulousain le plus reconnu dans la rue. Pas au stade des autographes, mais les interpellations du style « Vous êtes le monsieur de la télé ? » font partie du quotidien de Bruno Mallet. Animateur passionné de 100 % Musique sur TLT, plutôt bavard paténeté et volcan intérieur que branché sur 100000 volts façon Gilbert Bécaud, il en faut pour enlever le sourire et la pêche à cet optimiste clinique. Pourtant, l'heure est à la remise en cause. Au couperet. Son bébé, dont le groupe Scarecrow était l'invité de la dernière émission enregistrée en juin – « une fierté, j'ai vu ce groupe évoluer » – est en danger à la rentrée avec la nouvelle grille concoctée par le nouveau président de TLT, Emmanuel Schwarzenberg. Même si le transfuge radical du *Figaro* lui a certifié qu'il « n'est pas question d'arrêter une émission qui cartonne ». Dont acte, rendez-vous à la rentrée. Mais la théorie du pire serait une déchirure pour Bruno

et ses 40 émissions par an, ses 300 artistes invités, qui livre clé USB en mains ses émissions au siège de la chaîne, à Marengo. Non salarié de TLT, Bruno Mallet enregistre un mois d'émissions en deux jours. Timing hyper serré pour décor somptueux. En l'occurrence le studio Élixir, tenu par Jean-Jacques Batty et Philippe Auriauc, à Saint-Jean. Un bel abri de fortune depuis trois sai-

**« C'est, avec Greg Lamazères, l'animateur toulousain le plus reconnu dans la rue »**

sons pour le « *Taratata* toulousain », en live mais sans public, qui permet à Bruno de poursuivre ce qui l'accomplit. « *J'aime découvrir des artistes ! D'autant que 98 % des gens qui sont passés dans l'émission sortent de la région. Entre mes discussions avec les tourneurs, les producteurs et le temps passé sur internet et les réseaux sociaux musicaux, je me nourris de ces rencontres et les chanteurs ont besoin de promotion, de matière vivante »*,

dit-il. La « *pop rock à tomber* » de Kid Wise, la « *folk* » de Yellow, expert *és-concerts* en appartement, ou bien le « *hip-hop trash* type *Red Nex* » de Rufus Bellefleur : les souvenirs des pépites locales sont vivaces. Tout autant que les « *2 % de people* », parmi lesquels Vincent Delerm, Pascal Obispo, Michael Jones et Irma qui ont accepté l'invitation de 100 % Musique.

Avant de débarquer dans la télé locale en 2004, loin de la période faste et insouciance du passé et de la descente aux enfers du futur, le dernier dénicheur de talents musicaux en live de Toulouse faisait les beaux jours de Sony en tant que chargé de promo au bureau de Toulouse, de 1988 à 2002. « *Pendant 14 ans, j'ai connu l'autre côté de la barrière. J'ai même vu démarrer un parfait inconnu qui s'appelle Obispo, pour qui j'assurais*

les premières promos ». Cabrel, Goldman : c'était l'autre menu quatre étoiles de Bruno Mallet. « *J'ai eu la chance de passer pas mal de temps avec Oasis, et deux jours aux États-Unis avec Steve Lukather et le groupe Toto* », s'enthousiasme-t-il encore, avouant ne pas passer une seule journée sans parler du bon vieux temps.

#### Bénévole des Enfoirés

Ce faux nonchalant pratique aussi la musique côté cœur. L'optimisme, toujours. « *En parallèle, je suis bénévole pour les Enfoirés. La dernière initiative, c'était les Vendanges du Cœur à Ouveillon* (ce mercredi 17 juillet, dans l'Aude, ndr) *avec la présence de Christophe Maé* », explique celui qui manie avec un égal bonheur les voix off à ses heures perdues. Malgré les incertitudes, Bruno reprend son bâton de pèlerin à la rentrée et a déjà repéré de belles voix potentielles. La direction de TLT laissera-t-elle une chance à cet éclair dans la grisaille ?

ANTHONY ASSÉMAT  
aassemat@voixdumidi.fr

#### J'aime

La future salle de concerts du Métromum, à Borderouge. Techniquement, lorsque je l'ai visitée, j'ai été bluffé ! Ce sera vraiment un « Petit Bikini » ●

#### J'aime pas

Les inégalités, le racisme, l'intolérance. Je parraine une association au Cambodge, « Pour un sourire d'enfant », qui vient en aide aux enfants qui vivent dans les décharges publiques de Phnom-Penh ●

#### EN 4 DATES

- 1981 : « *L'arrivée des radios libres en France* ».
- 1988 : « *C'est l'année de mon entrée chez Sony* ».
- 2004 : « *Mon arrivée à la télévision, à TLT* ».
- 2005 : « *C'est l'année de naissance de mon fils, Jules. Des choses qui ne s'oublient pas* ».